

Le Scarabée : cinq ans de ferveur

Anniversaire. Inauguré le 6 décembre 2008, le Scarabée a accueilli près d'un million de personnes. Les Roannais se sont immédiatement approprié cette salle de 5 500 places. Un an après son ouverture, le cap des 200 000 spectateurs et visiteurs était déjà atteint. Preuve que cet équipement manquait.

La petite bête qui monte, qui monte... Depuis 2008, l'engouement pour le Scarabée n'a pas baissé. Pourquoi un tel succès ? « L'Insecte » s'est petit à petit fondu dans le paysage, offrant un nouveau souffle culturel et accueillant des événements locaux qui, depuis, ont décollé. « Le Scarabée est une coquille, un écrin, le reflet du territoire » se félicite Laurence Bussièr, directrice générale de cette salle plurifonctionnelle qui, en cinq ans, a vu se succéder 270 événements et 975 000 visiteurs pousser ses portes.

« On a peur que la vague redescende »

« La première année a été une année d'exception. On est parti haut. Du coup, on a toujours peur que la vague redescende » admet Laurence Bussièr. Mais jusqu'ici, la vague ne retombe pas. Aujourd'hui, les rendez-vous sont pris, les salons attirent chaque année plus de monde (18 000 personnes en 2012 pour le salon de Noël), les producteurs de spectacles sont fidèles et la variété française passe désormais à Roanne. Le Scarabée a déjà accueilli 107 spectacles qui, en moyenne, voient affluer 2 000 spectateurs. Si le Scarabée a essuyé seulement trois annulations en cinq ans (Chantal Goya, Charles Aznavour et Mamma Mia), Serge Lama y a fait sa meilleure date en France. Quelques artistes

En cadeau

Gad Elmaleh se produira le 12 juin 2014. La billetterie de ce spectacle ouvre le jour de l'anniversaire du Scarabée, vendredi 6 décembre.

locaux ont aussi pris leur place sur cette scène : Starmania avec la compagnie Côté Cour, le Guinguette Show, le Bagad de Roanne... Et les écoles de danse viennent maintenant y faire leur gala. A elles seules, les manifestations à caractère économique attirent 50 % des visiteurs, avec 10 salons professionnels ou grand public par an.

L'accueil d'événements d'entreprises est moins clinquant que les paillettes, bien qu'il constitue l'une des vocations du Scarabée. Des séminaires Nexter aux réunions de l'hôpital de Roanne, en passant par les présentations de collection Devernois, le Scarabée est aussi un lieu où l'on travaille.

Le seul point négatif selon la directrice générale : les spectateurs arrivent de plus en plus en retard et se garent trop souvent en dehors du parking alors qu'il n'est jamais plein. Loin de se satisfaire de cette ferveur, Laurence Bussièr invite le public à « rejoindre les amis du Scarabée sur les réseaux sociaux, afin d'échanger et d'améliorer encore la qualité de l'accueil ». ■ www.lescarabee.fr



Photos Guy Favre et Joël Philippon

« Le Scarabée a renforcé l'attractivité du territoire »

Christian Avocat, président de Roannais agglomération

« Au début, j'étais réservé sur l'ampleur de ce projet, mais pas foncièrement opposé. Quand j'étais conseiller régional et que je présidais une commission à la Région, j'ai rendu un avis favorable pour que le conseil régional verse une subvention de 2,6 M€ sur les 20 millions qu'a coûté le Scarabée. Dès que j'ai été élu en 2008 président du Grand-Roanne (devenu Roannais agglomération, ndlr), j'ai souhaité que le Scarabée fasse consensus et que les Roannais se l'approprient. Sur les objectifs annoncés, cet équipement plurifonctionnel, initié par mon prédécesseur Yves Nicolin, a renforcé l'attractivité du territoire et la capacité hôtelière. Le Scarabée élargit l'offre culturelle et attire des spectateurs au-delà de l'arrondissement. Certaines manifestations à vocation économique ont pris de l'ampleur et contribuent à l'attractivité du Roannais, comme la Fête du charolais, le salon de la gastronomie, la foire de Roanne ou les salons de l'habitat et du chocolat. Il faut renforcer l'utilisation du Scarabée par les entreprises locales et développer l'accueil de congrès, maintenant que Roanne a obtenu le label France Congrès. Il nous manque une analyse fine des retombées économiques, mais c'est compliqué. Le bilan est positif, je salue le travail de GL Events, le délégataire, et les relations constructives que l'on a avec Jean-Eudes Rabut et Laurence Bussièr (1). (1) Respectivement directeur général de la Gestion d'espaces du groupe GL Events et directrice générale du Scarabée.

Souvenirs...

Si chaque événement apporte son lot de bons et mauvais moments, l'équipe du Scarabée a eu quelques sueurs froides qui font sourire aujourd'hui. La plus grande frayeur ? Le malaise vagal du pianiste d'Abba Mania qui, en pleine chanson, s'est levé et est tombé sur scène. Après une demi-heure d'entracte improvisé, l'un des musiciens l'a remplacé au pied levé, pendant que le pianiste partait à l'hôpital.

Au registre de l'infirmerie : le régisseur de Bénabar avait imposé de couper la ventilation pour garder les fumées sur le plateau. En s'entassant dans la salle, les fans, restés des heures sans boire et sans manger devant les portes, tombaient comme des mouches. À la 9^e jeune fille en pâmoison, l'équipe du Scarabée, contre l'avis de la production, a décidé de renvoyer l'air. Quant aux groupies, elles n'ont pas d'âge : pour Frédéric François et Franck Mickaël, les dames venues avec des bouquets de fleurs se bousculaient parfois violemment pour être au plus près de l'artiste. Un monsieur a même donné un coup de canne à une hôtesse. Quant aux caprices de star, il semblerait que ce soit une légende. L'équipe rencontre plutôt des artistes séduits par le lieu et la région qui, du coup, restent quelques jours sur le Roannais : Cante-loup a passé trois jours à faire du cheval au château de Champlog. Dutronc a profité d'une pause pour visiter la région et Laurent Gerra est resté pour passer une nuit dans l'hôtel dans les arbres à Cordelle.

Qu'en pensez-vous?



Photo Frederic Billet

Gilbert Viganne, 66 ans, retraité, Villers

J'aime bien aller au Scarabée pour des concerts ou des spectacles car ce lieu est plutôt bien conditionné avec du personnel accueillant et une acoustique parfaite. Les fauteuils sont confortables et il y a de la place dans les allées. Seul bémol : la circulation dans le parking pourrait être améliorée.



Photo Frederic Billet

Elie Gouttefarde, 23 ans, sans emploi, Le Coteau

Le Scarabée ne me paraît pas vraiment adapté pour Roanne. On a vu trop grand et il est surtout trop excentré de la ville. La programmation musicale est trop vieille, l'accès aux transports en commun est perfectible et le prix des concerts est bien plus cher qu'au Zénith de Saint-Etienne !

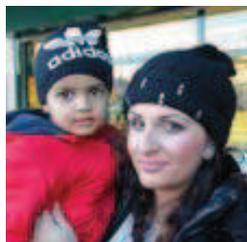


Photo Frederic Billet

Diana Varouazarian, 22 ans, étudiante, Roanne

On n'a que cette salle à Roanne, alors forcément on ne peut que l'aimer ! Moi je la trouve jolie, l'ambiance intérieure est chaleureuse. J'ai plaisir à m'y rendre pour des salons ou concerts une fois par trimestre en moyenne. Honnêtement, je n'ai rien à reprocher. Il serait encore mieux s'il était plus grand.



Photo Frederic Billet

Jean-Claude Regny, 65 ans, retraité, Renaison

J'aime beaucoup le Scarabée, j'y vais très souvent pour des spectacles ou des salons, notamment pour la Fête du charolais. Contrairement au Zénith de St-Etienne ou Lyon, on y est bien assis, c'est appréciable. Dommage toutefois qu'il n'y ait pas davantage de sorties de parking car c'est souvent embouteillé.



Photo Frederic Billet

Laure Brousse, 46 ans, employée, Roanne

Une salle comme le Scarabée manquait à Roanne. Le site est bien configuré, le son excellent, le personnel accueillant. Mais je suis déçue par la programmation : il manque des artistes internationaux. Certaines catégories de places restent chères tout en n'étant pas forcément bien situées.